



Cabanes

Tourtemagne
027 932 14 55

Rochette
032 492 10 22

réservations

Fredy Tscherrig, gardien
027 934 34 84
info@turtmannhuette.ch
www.turtmannhuette.ch

Jean-Pierre Grosjean
078 408 97 99
rochette@cas-prevotoise.ch

Cabane des Gorges – réservations Jean-Marcel Ramseyer, 032 493 27 79

Bibliothèque de section disponible sur demande : contact Gérald Gygax 032 495 11 69, 079 314 50 36.
Les lundis et vendredis dès 17h30 la cabane est ouverte à tous les membres pour partager un moment de convivialité (078 766 09 94).

Gardiennages à la Rochette

Octobre : groupe Court

Chef gardien :	Liliane Jung	032 497 93 94
6-7 octobre	Céline Hofer	032 497 93 75
13-14 octobre	Eve et Christian Sollberger	076 330 87 76
20-21 octobre	Marguerite et Claude Kummer	032 497 96 33
27-28 octobre	Fredy et Pierrette Nobs	032 481 36 68

Présidence :	Arlette Rossé, rue de la Golatte 4, 2738 Court, 032 497 91 43, 079 429 36 47, president@cas-prevotoise.ch
Gestion des membres :	Éléonore Girardin, rue Aimé-Charpillot 13A, 2735 Bévillard, 079 759 27 31, membres@cas-prevotoise.ch
Site internet :	Lucien Gigon, rue du Cornat 15, 2822 Courroux, 079 472 18 20, internet@cas-prevotoise.ch – www.cas-prevotoise.ch
Bulletin :	Michèle Giorgianni, rue des Tilleuls 5, 2710 Tavannes, 077 480 07 22, bulletin@cas-prevotoise.ch
Imprimeur :	Imprimerie Juillerat Chervet SA, rue de la Clé 7, 2610 St-Imier, 032 942 39 10, info@ijc.ch- www.ijc.ch
Coordonnées bancaires :	Banque Cantonale Bernoise SA, 3011 Berne CH55 0079 0042 3180 3734 7 Club Alpin Suisse – Section Prévôtoise, 2735 Malleray Compte CCP de la banque 30-106-9

Prochain rendez-vous de section

Comité de section, mercredi 24 octobre, à 19h15, au restaurant du Jura, à Sorvilier.

Délai rédactionnel : le dernier jour du mois

Mot de la présidente

Chers clubistes,

Fini les vacances et le farniente sous le soleil, mais soyons reconnaissants pour ce bel été que nous avons vécu, de belles courses ont certainement occupé une bonne partie d'entre vous dans nos montagnes et j'espère que vous avez tous eu beaucoup de plaisir durant cette magnifique période.

Maintenant reviennent les assemblées de groupes, les comités de section et l'assemblée générale, le temps passe à une vitesse folle et, croyez-moi, tout aussi rapidement pour les retraités ; bref, pas de quoi s'ennuyer !

En parlant de retraités, nos seniors se retrouveront à la Rochette le 30 septembre, et non pas le 7 octobre comme indiqué dans le programme des courses, pour leur traditionnelle réunion annuelle ; on se réjouit de cette journée.

Durant ce mois de septembre aura lieu la rencontre des chefs de courses pour le programme 2019 et j'espère et souhaiterais que tous nos chefs de courses soient présents à la cabane des Gorges pour, à nouveau, remplir le prochain programme avec courses et initiations, et pour cela, un grand merci pour l'implication de chacun.

De plus, un ou deux bénévoles seraient souhaitables afin de reprendre les postes de la culture et de l'environnement ; il me semble qu'avec le nombre de clubistes au sein de la section, nous devrions pouvoir trouver ces perles rares ? Alors bien entendu, je compte sur vous.

Merci à tous de bien vouloir prendre ces lignes en considération et au plaisir de vous revoir, je vous envoie mes amicales salutations.

Arlette Rossé



Courses à venir

Réunion des seniors

di 30 septembre

La date a été avancée d'une semaine !

À 10h15, début de la réunion au cours de laquelle nous ferons la rétrospective de l'année écoulée puis établirons le programme 2019. Pensez donc aux courses auxquelles vous aimeriez participer ou à celles que vous aimeriez organiser. C'est aussi l'occasion pour nos aînés de se retrouver dans notre belle cabane de la Rochette et d'échanger des souvenirs de courses et vivre un moment de convivialité.

L'assemblée sera suivie de l'apéritif offert par la section et d'un repas au prix indicatif de 25 CHF par personne, entrée, repas principal, dessert et café compris.

Merci de vous inscrire rapidement, mais au plus tard jusqu'au mardi 25 septembre auprès du chef de course : Maurice Vaucher, 032 481 20 61 ou 079 250 02 20.

Sentier sur les traces des dinosaures

me 3 octobre

Course annulée.

Tour des miroirs d'Argentine

sa 13 octobre

Description de la course : randonnée circulaire partant de Solalex et passant par le Mérouet – la Vare – le col des Essets – Anzeindaz – Solalex. Du col des Essets : montée facultative à la Haute Corde (vue plongeante sur le Grand Miroir d'Argentine) : + 1h à 1h30.

Temps de course : 7 – 8h.

Dénivellation : 1400m.

Bonne condition physique ainsi qu'un « pied alpin sûr » pour l'ascension de la Haute Corde.

Nombre maximum de participants : 7 (priorité aux membres de la section Prévôtoise).

Rendez-vous : derrière l'hôtel de ville de Tavannes à 5h30. Déplacement en voitures privées.

Matériel : équipement de montagne avec de bonnes chaussures de marche. Pique-nique de midi tiré du sac.

Prix : 40 CHF / participant (selon le nombre de km liés au déplacement).

Inscriptions jusqu'au 6 octobre en ligne ou auprès du chef de course : Yves Diacon, 032 481 28 86 ou par mail yvesdiacon@hotmail.com.

Sentiers insolites

sa 20 octobre

Rendez-vous à la boulangerie à Court (Plaisir du Palais) à 7h30 pour un café et faire connaissance.

Pour ne rien changer aux habitudes, une bonne dose de physique sera bienvenue

pour cette journée insolite d'environ 5 à 6 heures.

Difficulté : T2 à T4 + pour les passages les plus aériens, les habitués connaissent ! Les autres sauront ...

Matériel : casque, baudrier léger, 1 cordelette, 2 mousquetons, bons souliers de montagne, pique-nique et boissons, possibilité de ravitaillement dans le dernier tiers de la course.

Inscriptions jusqu'au 18 octobre en ligne ou auprès du chef de course : Claude Rossé, 078 633 86 75.

Comité de section à Sorvilier **me 24 octobre**

Le groupe Sorvilier a le plaisir de vous accueillir pour le prochain comité de section et vous donne rendez-vous à 19h15 au restaurant du Jura, à Sorvilier.

Chacun a la possibilité après la séance de consommer un repas chinois ou thaïlandais.

Renseignements auprès de l'organisateur : Otto Habegger, 079 250 33 75.

Course surprise Groupe Moutier **di 28 octobre**

Le groupe Moutier vous invite à la course surprise de la section qui aura lieu le dimanche 28 octobre. Rendez-vous à 8h30 devant l'école primaire de Court.

Munis de bons souliers, de protection contre la pluie ou le soleil et d'un pique-nique de midi, nous irons à la découverte de la région. Possibilité de griller si la météo le permet. Course facile et adaptée aux familles.

Inscriptions jusqu'au vendredi 26 octobre auprès du chef de course : Sven Kummer, 079 572 42 51 ou sven.kummer@bluewin.ch.

Félicitations

La section Prévôtoise avec les groupes de Malleray-Bévilard et de Reconvilier présentent leurs meilleurs vœux à leurs camarades clubistes Willy Renggli et Rolf

Rudin, membres d'honneur de la section, à l'occasion de leur nonantième anniversaire en ce mois de septembre.

C'est un grand bouquet de félicitations que le groupe Reconvilier adresse à Jessy Liechti et à Shirley Gosteli qui ont uni

leurs destinées au mois d'août et qui, dans la foulée, sont devenus parents d'un petit Arthur.

Coin de la sympathie

Le groupe Malleray-Bévilard présente ses condoléances à la famille de Pierre Fierz, né en 1951 et entré au CAS en 1978, suite à son décès.



Information

Cabane de Tourtemagne

Avis à nos visiteurs :

La commune de Tourtemagne a réglementé le parcage du village de Gruben au pont de Senntum. Dorénavant, il n'est plus possible de parquer à Gruben pour une durée excédant 3 heures et il faut impérativement stationner les véhicules au nouveau parc construit au

pont de Senntum. Ce dernier est muni d'un parcomètre qui n'accepte que la monnaie suisse (pas les billets) et ne rend pas la monnaie. Le prix pour stationner est de 4 CHF par tranche de 12 heures, donc 12 CHF pour un week-end.

Merci de respecter la signalisation en vigueur et de prendre de la monnaie avec vous.

La commission de cabane

La vie des groupes

Cornet

Yves Diacon

Attention ! Le groupe Cornet a décidé d'avancer de 15 jours la date de l'assemblée et d'en profiter pour mettre au point tous les détails de la prochaine assemblée de section.

Elle aura donc lieu: **le 27 octobre à 17 heures au Fumoir de Champoz.**

Cette assemblée sera précédée, selon une habitude bien ancrée, par une marche dans la région de 3 heures environ : départ à 13h30 de la place de parc du Fumoir à Champoz puis montée à

la Tour de Moron par un petit sentier peu connu. Retour à Champoz par le sentier des Bâlois.

Chacun-e recevra une convocation écrite au début d'octobre avec l'ordre du jour, les menus possibles et le délai d'inscription + un BV pour s'acquitter des cotisations du groupe Cornet 2018 (25.- pour les membres adultes / 0.- pour les membres de la jeunesse).

Retenez donc cette date du 27 octobre !

Court

Arlette Rossé

Rien de particulier pour notre groupe si ce n'est un petit rappel pour le pique-nique du 16 septembre, où chacun de vous a reçu une invitation par courrier. Concernant l'assemblée générale à la

Rochette, vous recevrez comme chaque année l'ordre du jour pour le déroulement de cette dernière.

Cordiales salutations, chers clubistes, et à bientôt.

Malleray

Thierry Grossenbacher

L'assemblée mensuelle du vendredi 28 septembre prochain sera organisée conjointement avec le groupe Reconvilier à la cabane Grathaus sur Moron : début de l'assemblée à 19 heures. Suite aux débats, une fondue sera servie ; chacun apportera son pain et son fromage,

l'élément liquide se trouvant sur place.

Assemblée générale du groupe Malleray-Bévilard.

Tous les membres sont invités à participer à l'assemblée générale le samedi 13 octobre, à 17 heures (apéritif dès 16h), à la cabane Rochette sur Montoz.

Ordre du jour :

1. Souhais de bienvenue.
2. Présentation de l'ordre du jour.
3. Lecture du PV de l'AG du 11 novembre 2017.
4. Mutations.
5. Rapports annuels :
 - a) du président ;
 - b) du chef des courses ;
 - c) du préposé à la cabane Rochette.
6. Comptes 2018 :
 - a) présentation ;
 - b) rapport des vérificateurs ;
 - c) approbation.

Moutier

Dix personnes, dont 4 membres du comité, ont participé à la réunion du 3 juillet dernier. Le but de cette rencontre était la recherche de propositions concernant l'organisation, la gestion et l'animation du groupe.

Les personnes présentes ont suggéré des activités spécifiques ; cependant il n'y a pas eu de candidat pour venir renforcer notre comité.

Nous sommes donc toujours à la recherche d'un président.

Le pique-nique des Golats a eu lieu le 3 août. Soirée agréable grâce à une météo clémente ; quelques membres du groupe Court nous ont rejoints.

Félicitations à nos membres Alexandre Bläuer qui a réalisé un temps de 3h 58'17''9 à la course mythique Sierre – Zinal et à Sébastien Juillerat qui a réalisé le temps de 10h09'17'' pour parcourir les 125km du Grand Raid, de Verbier à Grimentz.

La prochaine assemblée aura lieu le 28 septembre à 19 heures, à la cabane des

7. Cotisations et budget 2019.
8. Élections au comité: d'un vice-président.
9. Activités 2019.
10. Nouveaux membres jubilaires.
11. Divers et imprévus.

A l'issue des débats un repas sera servi par la boucherie Krebs. Menu: bœuf bourguignon, pour le prix de 25 francs comprenant dessert et café, gratuit pour les membres J1, J2 et enfants. Inscriptions pour le souper auprès du secrétaire Pierre Wirz, 079 194 35 62 ou wirzpierre@bluewin.ch jusqu'au mardi 9 octobre.

Michel Rihs

Gorges. A l'issue de l'assemblée, notre membre Philippe Hauser animera une soirée diapos.

Je remercie les membres qui ont déjà payé leurs cotisations annuelles et particulièrement ceux qui ont versé un montant supplémentaire.

À l'entrée de la cabane des Gorges, un grimpeur a abandonné une paire de chaussons de grimpe de marque Saltic, grandeur 42, à l'état de neuf. Merci de venir la rechercher à la cabane. (voir photo).



Reconvilier

Gérard Antille

Ci-dessous, voici les informations pour nos prochaines activités, soit trois dates à retenir : les 28 septembre, 14 octobre et 3 novembre.

Après notre dernière assemblée du mois de juin, avec le groupe Tramelan que nous remercions de son accueil chaleureux malgré les trombes d'eau déversées par les vannes célestes, c'est le groupe Malleray-Bévilard qui nous recevra le vendredi 28 septembre à 19h15 à la cabane Grathaus à Moron. Venez avec votre pain et votre fromage pour passer

patrice.liechti@bluewin.ch.

Attention, la date de notre assemblée générale a été avancée au 3 novembre. Vous recevrez une convocation en temps voulu.

Course surprise, organisée pour le 100^e anniversaire du groupe, dimanche 26 août

Nicole Antille

Avant toute chose, les 19 personnes présentes lors de cette journée tiennent à remercier la société qui avait réservé le restaurant du Fronalpstock avant nous le



un moment convivial devant une fondue. Le dimanche 14 octobre, c'est Patrice qui nous promènera dans la région pour notre traditionnelle course d'automne. Comptez environ 2h30 de marche avant de se retrouver tous dans une métairie accessible en voiture. Pour connaître les détails de cette journée, veuillez vous adresser à Patrice qui attend vos inscriptions jusqu'au lundi 8 octobre, au 032 489 23 19, 079 846 23 04 ou

samedi 25, obligeant nos organisateurs à déplacer la course d'un jour. Effectivement, le samedi en question, il n'a dû pleuvoir qu'une fois dans la région de Stoos. En regardant la webcam du



Fronalpstock (<https://stoos-muotatal.ch/en/webcams/>), on ne voyait que des gouttes sur l'écran.

Mais revenons à la course proprement dite. Dix-huit personnes + le chauffeur du car sont au départ de Reconvilier, Tavannes et Sonceboz pour rejoindre le départ du funiculaire le plus raide du monde (110%) selon les informations que nous donne notre président qui demande aux participants de deviner où il se trouve. Une petite voix s'élève pour dire : « Ce ne serait pas dans le Muotathal ? ». Bravo Jacqueline, tu brûles ! Partis à 7h de notre région,

ce n'est qu'à 10h que nous pouvons avaler le café-croissant traditionnel, ceci en raison d'une réservation et d'un horaire à tenir pour monter avec ce funiculaire inauguré l'hiver passé et reliant le Muotathal (550m) à Stoos (1300m). L'engouement pour cette nouvelle installation est tel qu'il faut assurer le coup ! Le soleil étant de la partie, c'est sur une terrasse à Stoos que nous faisons halte pour ce rituel immuable, durant lequel nous commentons nos impressions sur cette montée vertigineuse.

Le temps de marche indiquant 2h, les marcheurs se mettent en route sans plus tarder pour ne pas rater l'apéro qui les attend au Fronalpstock, mais aussi pour ne pas faire attendre trop longtemps ceux qui n'ont pas la

possibilité de faire cette grimpette à pied et qui emprunteront deux télésièges. Heureusement les temps de marche indiqués sont plus cléments qu'au



Tessin et, malgré les pauses photos et un petit crochet à un point de vue, nous rejoignons nos camarades plus vite que prévu. Le Pilate et le Rigi s'offrent à notre vue tandis que les sommets plus élevés jouent à cache-cache avec les nuages. Cependant, la vue sur le lac des Quatre-Cantons et d'autres lacs est tellement exceptionnelle qu'elle prendrait presque le pas sur l'appel de l'apéro ! Après ce dernier, suivi d'un bon repas schwytzois et de quelques brèves allocutions, il est temps pour les marcheurs de serrer leurs chaussures et de reprendre leurs bâtons avant d'attaquer la descente. Nous longeons la crête un petit bout avec toujours une vue splendide, puis c'est à regret que nous quittons cet endroit paradisiaque pour entamer la



descente par un sentier bien raide et caillouteux.

À Stoons, nous retrouvons le reste du groupe et descendons avec le fameux funiculaire, dans le « tonneau » de devant pour ceux qui désirent voir la déclivité impressionnante. En quelques minutes nous rejoignons le Muotathal, puis en un peu plus de temps, nos vallées respectives. Quelque 12 heures après notre départ nous sommes de retour, tous enchantés de cette magnifique

journee, durant laquelle nous avons eu une pensée pour Mathilde et Rolf qui malheureusement n'ont pu se joindre à nous.

Un grand merci à notre comité qui a offert l'intégralité de la course à ses membres et demandé une somme modique aux trois accompagnantes ainsi qu'un bravo spécial à Cornelia et Maurice qui ont planifié les activités sur place de main de maître.



Sorvilier

Sortie de 2 jours à la cabane du Petit Mountet, 10 et 11 août

Douze marcheurs du groupe Sorvilier prirent part à cette course.

Par un temps magnifique, nous sommes partis de Sonceboz le vendredi matin à 8h. Après presque trois heures de route, l'arrêt café-croissants se fit au Relais des Pontis (en-dessus de Niouc). C'est là que nous retrouvons Otto et Odette. Cadre magnifique, mais l'accueil un peu moins. En effet, même après un coup de fil passé deux jours avant pour avertir de notre visite, le patron nous avertit qu'il ne peut nous servir de croissants... Il dit être tout seul et a beaucoup à faire. Les cafés ont tout de même été servis et les petites faims se sont contentées de gâteaux aux pommes (excellents d'ailleurs !).

Sylvia Hasler

Déception... dommage car le cadre est superbe.

Arrivés à Zinal, on parqua les voitures tout au fond (parking du Chiesso) afin de « gagner » quelques mètres de marche sur le goudron.

On a pu se rendre compte des dégâts causés par le très fort orage de fin juin dernier ! Impressionnant... on ne peut juste pas s'imaginer le bruit, la force et la grandeur des torrents de ce jour-là !

Le pique-nique de midi pris avec, c'est dans les prairies à mi-chemin que nous nous ravitaillâmes. Fort heureusement, quelques nuages bienvenus nous abritèrent des éventuels coups de soleil. On continua notre course par le chemin carrossable et non par le sentier pédestre.

Arrivés en haut, beauté, émerveillement et splendeur nous prirent tous aux tripes... les appareils photos et portables crépitérent !

top ! La patronne a même dû nous signifier à quelques reprises l'heure de « chuuuuut ». Finalement à 22h30, tout ce petit monde alla se coucher, non



Apéro bienvenu... l'accueil fut très sympa ! Deux chambres de six, ça faisait l'affaire. Et cerise sur le gâteau, avec douche à chaque étage !!!

Le repas du soir se prit dans une excellente ambiance... le menu était très bon et les tenanciers et aides super sympas ! La bonne ambiance était telle que les chants s'entonnèrent facilement... Bon avec notre chanteur Otto, y'a pas eu trop de problème. Puis des renforts arrivèrent à notre table : deux Autrichiens du sud en vacances longue durée étaient de passage au Petit Mountet. Ils faisaient la traversée des Alpes avec guide et «siouplait», une sympathique belle dame !

Et ce fut parti ! Rires... chansons... petites gouttes... l'ambiance était au

sans avoir fait un petit tour dehors pour admirer la nature et écouter le seul bruit des torrents.

Quelques-uns ont bien dormi, d'autres un peu moins... !

Le lendemain matin, après un petit-déjeuner excellent, nous repartîmes en direction de Zinal mais par le chemin de gauche. Avant de descendre, il fallait monter quelque peu. La clarté était magnifique, un coup d'œil à couper le souffle... vue sur les glaciers et sur la cabane d'Arpilletta située juste en face de nous, encore dans l'ombre du matin.

Par les pâturages de montagne, les torrents, les éboulis et les forêts, on arriva « en plaine » pour voir ces roches, troncs et gravats descendus par l'orage de juin. Quelques personnes eurent l'idée d'en faire quelques Steinmann et

autres figures avec les débris trouvés sur place. Très original et magnifique !!!

Le repas de midi fut pris à Zinal, chacune et chacun trouva de quoi faire : tour du vieux village et/ou des boutiques, puis ce fut l'heure du retour.

On relèvera le courage d'un marcheur invité qui surpassa son vertige pour suivre le groupe. Bravo Sven !

On n'oublie pas de remercier

Tramelan

Un grand MERCI à Philippe et à Anita Choffat pour leur chaleureux accueil et le copieux apéritif offert lors de notre assemblée d'août. Les feux étant interdits à cause de la sécheresse, nos hôtes ont « déniché » un grill à gaz afin que chacun puisse quand même griller son morceau de viande. De l'organisation parfaite !

Course de groupe en Ajoie dimanche 14 octobre :

Rendez-vous à 7h sur le parc vers l'hôtel de La Clef, aux Reussilles, pour organiser le déplacement en auto à Courtedoux.

Suzanne et Markus nous attendent à 8h chez eux, Lauchière 124s, pour le petit-déjeuner !

À 9h22, déplacement en train de Porrentruy à Boncourt.

Boncourt – Porrentruy à pied par le Mont Renaud, Montignez, cabane du Mt-

chaleureusement Hugo, l'organisateur de cette sortie de deux jours : ce fut extra et on en gardera le meilleur des souvenirs ! Une pensée cordiale va à celles et ceux qui n'ont pu se joindre à nous.

Les yeux et le cœur remplis de magnifiques images, chacune et chacun reprirent la route du retour.... « C'est une belle journée dans nos montagnes... »

À une prochaine les amis !

Paul Cossavella

Coeuve, Mt-Coeuve et Porrentruy.

Temps de marche : 2h le matin, 2h l'après-midi. Dénivellation : 357m.

Matériel à prendre : pique-nique, chaussures et habits de saison, demi-tarif.

Inscription chez Markus, 079 304 45 31 jusqu' au 12 octobre.

CHANGEMENT DE LIEU pour notre prochaine assemblée.

Le restaurant Les Places étant fermé, nous nous retrouverons à la date prévue – le vendredi 26 octobre, 19h – au « Scheidegger-Ranch » à Rière Jorat (anciennement KiosKathrin), tenu par un nouveau couple de restaurateurs. Donc, possibilité de manger après la séance.

Les marcheurs se retrouveront à 17h45 à la bifurcation de La Printanière.



Dents d'Oche, 30 juin

Laetitia Girod

Participants :

Claude Rossé, Larissa Muller, Édith Kohler, Rose-Marie Affolter, Philippe Carnal, Claire-Lise et Charles Donzé, Raphaël Chappuis et Laetitia Girod.

Ce matin, départ pour la Dent d'Oche, en France voisine, au dessus de Saint-Gingolph.

Une belle équipe et une bonne dynamique de groupe se profile au départ de cette sympathique et chaude journée de juin.

Notre chef de course, Claude, nous propose le restaurant Rivaz qui s'avérera être au final le Rivage que nous avons tout de même tous trouvé pour un petit-déjeuner au bord du Léman à St-Gingolph. À 9h pile, chaussures aux pieds, nous commençons l'ascension de cette magnifique vallée depuis les Planches. Nous grimpons dans la flore dense et variée, dans un décor tellement

thermomètre affiche pas loin des 25 degrés et vers 10h30 nous atteignons notre premier coin «pause» dans un minuscule hameau où il ferait bon vivre. Nous montons en direction de la Dent d'Oche quand des odeurs de « vieille »



magnifique que la montée se passe gaiement et sans trop de souffrance. Le

bestiole nous chatouillent les narines. Devant la carcasse d'un mouton, probablement poussé à la chute dans le ravin par les rapaces, un spectacle extraordinaire nous attend. Pas deux, pas cinq, mais des dizaines de bouquetins trônent dans les rochers et les pâturages voisins. Nous apercevons même une créature rarissime que nous surnommerons : le bouquetin volant... Nous arrivons vers le col de Pavis pour commencer la montée dans la roche. Vers midi, nous prenons quelques victuailles afin d'attaquer le passage le

plus compliqué de la journée. Des mains courantes dans la montagne nous accompagnent sur une bonne partie de la montée qui offre une vue magnifique. Enfin, vers 13h et des poussières, nous atteignons le sommet de la Dent d'Oche qui culmine à 2222 mètres. Un spectacle époustouflant s'offre à nous car nous apercevons la totalité du lac Léman, de Genève à Villeneuve. Nous passons un moment en haut de la Dent d'Oche, soit pour un petit cigare, pour une petite pause en mode Playa ou simplement pour reprendre un peu des forces et contempler le paysage qui s'offre à nous. La descente est tout aussi chaotique avec certains passages dans des cheminées mais toujours équipées de mains courantes. Notre guide, Claude, reste exemplaire et d'un soutien précieux pour nos dames qui ont finalement eu un sacré mérite. Les réserves d'eau sont épuisées et heureusement, nous arrivons à l'alpage des chalets d'Oche! Malheureusement, le vœux de Raphaël n'a pas pu être exaucé faute de temps pour Claire-Lise,



Après une bonne mousse, histoire de remettre tout le monde d'aplomb, un peu de shopping (non, ils ne prennent pas la carte de crédit ;-) de fromages d'alpage, nous attaquons les dernières 45 minutes de marche pour retrouver les voitures. Après un petit bain dans la rivière pour certains, la pose de Compeed pour d'autres, il ne nous reste plus qu'à reprendre la route en direction de Saint-Gingolph pour une dernière boisson rafraîchissante.

bonne fée de ces messieurs.

Au final, plus de 7h de marche, 1400m de dénivellation, des paysages à couper le souffle, une équipe d'enfer. Pour ma première sortie avec le Club alpin, je ne voudrais pas manquer de dire un grand merci à Claude pour l'organisation de cette merveilleuse journée, Claire-lise et Charly pour votre bonne humeur, Philippe pour ton soutien, Larissa pour ta sympathique compagnie, Édith bravo pour ta volonté, Rose quel plaisir de partager cette journée avec toi et merci à tous pour la superbe entente.

Au plaisir de revisiter les bouquetins volants avec vous !

Escalade jeunesse, Chaives Roches / Vaferdeau

7 juillet

Nicolas Zambetti



Mont Blanc de Cheilon : Traversée arête E

7-8 juillet

Chantal Cano

Participants : Raphaël, Nadine & Chantal

Samedi

Une fois n'est pas coutume, la course commence par le pique-nique de midi avant de nous mettre en route en direction de la cabane des Dix via le Pas de Chèvre. Sur le chemin, quelques marmottes bien dodues regardent passer les randonneurs.... Ou c'est plutôt l'inverse...

Au milieu de l'après-midi, nous arrivons à la cabane où nous sommes accueillis par les jeunes gardiens fort sympathiques qui ont le sens aigu de l'hospitalité. Je suis d'avis de leur attribuer la note de 6 sur 6 !

C'est avec grand plaisir que nous trinquons le verre de Fendant offert en guise de bienvenue.

Dimanche

Petit-déjeuner 4h30, départ 5h pour une longue et inoubliable journée.

Nous quittons la cabane sous la lueur de nos lampes frontales pour traverser la moraine. Ensuite nous nous encordons pour la montée du glacier jusqu'au col de la Serpentine, sous un ciel dégagé où les étoiles nous prédisent une belle journée.

Au fur et à mesure que nous avançons, les étoiles laissent rapidement leur place aux premières lueurs du soleil qui enflamme les sommets tout autour ! Quel spectacle !

Depuis le col, nous continuons notre route en gravissant la très raide pente de neige qui, à notre étonnement, commence déjà à se ramollir.

Du coup, à mi-chemin et d'un commun accord, nous laissons passer la cordée

qui nous suit pour qu'elle prenne le relais afin de reposer les mollets de Raphaël qui ont été mis à contribution pour faire la trace.

Depuis le sommet d'hiver, piolet et crampons dans le sac, nous commençons la traversée par une arête qui nous met directement dans l'ambiance aérienne de la journée.

Quelques minutes plus tard, nous atteignons un gendarme qu'il est possible de contourner en le désescaladant. Pour notre part, nous décidons de le descendre en tirant un rappel.

Et c'est donc quelques manipulations plus tard que, l'un après l'autre, nous sommes suspendus à la corde pour cette descente d'environ 20 mètres.

En face se dresse majestueusement l'arête et je pense que je ne suis pas la seule qui soit impressionnée par ce qui nous attend pour le reste de la journée et qui se dit, mais qu'est-ce qu'on fout là !

Sur la droite, le Cervin nous observe de loin et pas le temps de se poser plus de questions.

Zou! En croyant bien faire nous suivons une cordée et prenons sur la droite... mauvais choix... Nous nous retrouvons sur un terrain instable où chaque caillou nous reste dans la main.

Raphaël nous sort de là par une cheminée et nous nous remettons sans tarder sur le fil de l'arête qu'on ne va plus lâcher jusqu'à la fin. L'arête est en bon rocher sur lequel il est très agréable de grimper, au-dessus de la puissante face nord où il ne faut pas avoir peur du vide.

Une sympathique cordée nous rejoint et au gré du hasard, il s'avère que c'est la

cordée de Céline Ryf avec ses amis Nicolas et Esteban. (Notons qu'ils nous ont été d'une grande aide pour se repérer durant la descente ; merci à eux).

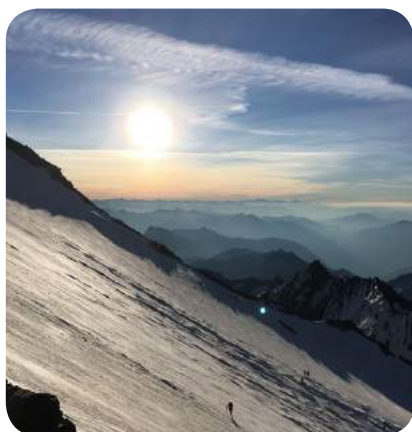
Depuis le sommet du mont Blanc de Cheilon, nous entamons la descente par la voie normale en la désescaladant et heureusement les conditions sont bonnes. Ensuite nous arrivons sur le glacier que nous descendons jusqu'au col de Cheilon via l'arête rocheuse sur laquelle il faut bien faire attention à rester sur le fil si on ne veut pas se mettre dans une position inconfortable.

Traversée du Weissmies, 7-8 juillet

Etienne Geiser

Magnifique weekend en perspective, avec une météo clémente et des conditions parfaites.

Rendez-vous à 8 heures et nous quittons la vallée de Tavannes pour rejoindre Saas Grund. Arrivés, nous y parquons la voiture et relient Saas Almagell en car postal. De là, nous gravissons la montagne, sous une chaleur très estivale, jusqu'à la cabane Almagell. Nous ne sommes de loin pas les seuls à profiter de ces conditions exceptionnelles, la cabane est complète : on se dit que le lendemain, ça va bouchonner pour monter au sommet...



Depuis le col, nous continuons à descendre en direction du fameux Pas de Chèvre et ses échelles, en suivant le sentier qui passe près de la cabane des Dix.

Une fois les échelles gravies, il est l'heure de dire au revoir à nos amis prévôtois avec, comme témoin, un magnifique bouquetin qui nous observe de loin.

Encore la descente jusqu'à Arolla et c'est tard que nous arrivons dans notre vallée.

Voilà... c'était parfait ! Merci à mes 2 amis de cordée...

Après le petit-déjeuner à 4 heures, nous sommes équipés et prêts pour prendre le départ à 4h25. Lorsque nous atteignons le Zwischenbergpass, nous décidons de suivre le passage sur l'intégrale de l'arête. Elle semble plus intéressante à notre goût et en bonus, sans bouchon, quelle chance !

À 8 heures nous atteignons le sommet sans difficulté, presque trop facilement.



La descente est en excellente condition entre les séracs et les passages de neige. Nous ne croisons que peu de cordées.

Après un petit arrêt à la Weissmieshütte, nous continuons notre descente jusqu'au Kreuzboden, d'où nous prenons la cabine pour rejoindre Saas Grund.

Merci à mon compagnon de cordée Laurent Farine.



Haute route autour de la Bernina, 22-28 juillet

le groupe

Dimanche 22 juillet

Rendez-vous à 8h à la gare de Bienne.

Départ en trompette par l'autoroute de contournement, dans le bus conduit par Yann, notre guide.

Clignoteur à droite pour un petit café au Heidiland avant de passer le col du Julier.

À Silvaplana, cours théorique : «comment faire son sac pour les nuls», par Yann avant de prendre le téléphérique du Piz Corvatsch.

Sur le sentier qui nous mène à la cabane Coaz, petits arrêts campanule, myosotis, arnica et marmottes.



Lundi 23 juillet

Aujourd'hui, comme dirait Véronique, c'est minéral voir même nival.

C'est seuls au monde que nous attaquons le glacier de Roseg puis celui de la Sella, un parcours parsemé de crevasses, moulins glaciaires et bédrières. C'est dans une de ces zones plus mouvementée que les autres que Véronique est sortie de sa

zone de confort en plantant ardemment son pic à glace. Nous passons la Fuorcla de Sella, la tête dans le brouillard et le vent dans le dos.

La descente sur l'Italie se fait plus clémente, le ciel se dégage.

Quand nous quittons le glacier, un troupeau de bouquetins nous gratifie d'un ballet vertical que nous prenons le temps d'admirer avant d'arriver au refuge Marinelli.

Mardi 24 juillet

Aujourd'hui journée soleil, les bouquetins dansent autour de la cabane et les marmottes sifflent à notre passage. Le col Marinelli franchi, la glace fait place à la pierre. Maryline se met en pole position pour passer sous la Crast Agüzza. La pente se redressant de plus en plus,



gare à notre respiration.

C'est à l'aplomb de Marco e Rosa que commence la via ferrata. Un départ chaotique sur des échelles branlantes : Maryline, casque sur soif, a les mains tellement occupées, qu'elle doit défaire son assurage avec les dents. Cette via n'en finit pas... la fatigue s'installe et là, tout à coup, le guide se fait remettre à l'ordre par son deuxième de cordée dans un passage aisé alors qu'il s'éloigne de la chaîne.



Trois pas de plus et Maryline heureuse, tombe à genoux devant la porte de la cabane Marco e Rosa (3597m).

Mercredi 25 juillet

Ce matin, petite brise et magnifique lever de soleil nous accompagnent sur les premières pentes de la Bernina. Le rocher fait place à la neige, escalade en mixte, crampons aux pieds pour nous hisser sur l'arête de la voie normale.

Et hop nous voilà sur le Spedla, un 4000 de plus pour Evelyne. L'arête



s'effile, plus que 150m pour rejoindre notre objectif. Quelques pas prudents et nous voilà sur le 4000 le plus à l'est des Alpes, ce qui triple le quota de 4000 d'Evelyne.

Bon, ben, il ne reste plus qu'à descendre. Désescalade, rappel et tutti quanti.

Minestrone à la cabane Marco e Rosa pour un après-midi tranquille.

Jeudi 26 juillet

Crampons chaussés, dans les starting blocks pour la grande traversée.

Aujourd'hui, c'est pentes à plat... ou plat de montagne... (selon le guide), c'est le seul à y croire.



Traversée du glacier du Crast Agüzza, quelques zigzags, passage sous les séracs, franchissements de crevasses pour rejoindre le plateau de Bellavista. Un virage à droite pour nous retrouver au col du même nom.

De là, ascension du Piz Spinas, arête rocheuse bien sympathique de blocs entassés. Il a fallu remettre les crampons pour franchir les Palü, d'une largeur confortable, l'arête neigeuse est profilée comme un couteau suisse.

C'est là, au sommet de la pente la plus vertigineuse, que Claire-Lise pose une vis à glace, afin de garantir la sécurité du groupe. Après avoir repris pied sur le glacier, c'est à Claire-Lise de nous trouver l'itinéraire idéal dans l'enfer blanc du Piz Palü.

L'arrivée à Diavolezza nous permet d'admirer l'intégralité de l'étape du jour et de nous détendre sous une bonne douche chaude.

Fatigués mais heureux.

Vendredi 27 juillet

Mais où est Charly ? On ne sait pas, mais on l'entend... et pour cause, il fait encore

nuit. Il discute, il trifouille, il farfouille, interrompant le sommeil de certains.

Petit-déjeuner avec vue panoramique sur nos exploits de la veille.



L'ultime étape nous fait descendre la moraine pour atteindre le glacier de Pers et ensuite celui de Morteratsch sur lesquels nous pouvons constater le recul dramatique des glaces.

Quelques blocs à franchir, traverser la rivière et nous voici sur le sentier didactique de

Morteratsch au bout duquel une bonne bière nous attend.

Viva la Grischa.

Un grand merci à notre guide Yann Feusier.

Les participants : M a r y l i n e Carozza, Véronique Beretta, Evelyne Boillat, Charles Donzé, Claire-Lise Donzé.

Bignasco – Airolo par cabane Cristallina 25-27 juillet

Norbert Champion

Chefs de courses : Otto Habegger et André Huber.

Participants : André Jubin, Georges von Arx, Théo Grossenbacher, Norbert Champion.

Journée du mercredi 25 juillet, de Bignasco à la cabane Basodino en passant par San Carlo.

La journée sourit à ceux qui se lèvent tôt. 5h23 nous nous trouvons à la gare de Moutier pour le voyage en train jusqu'à

Bignasco où nous arrivons autour de 11h. Après le petit café d'usage, nous partons en direction de San Carlo. Le soleil est bien présent et il fait très chaud au fond de la vallée, heureusement la forêt nous fournit une ombre bienvenue. Le sentier qui paraît plat sur lacarte fait des montées et descentes continues parmi les galets qui sont tombés de la montagne. Sur le chemin, il y a des vestiges de maisons où seuls restent quelques pans de murs,

mais aussi de magnifiques rustics bien rénovés (maisons de pierres taillées). Certains encastrés contre ces immenses galets. Nous arrivons à Foroglio à 15h environ. Là, nous nous rendons compte que nous ne pouvons pas marcher jusqu'à San Carlo, au risque de louper la dernière cabane qui monte



à la cabane Basodino. Vite une petite bière dans le gosier et nous allons prendre la poste qui monte à San Carlo au départ de la benne. Là, une benne immense nous charge et nous transporte



jusque vers la cabane Basodino. Nous avons le temps de profiter de l'apéro avant le souper fait de pâtes à la sauce bolognaise suivi d'un bon dessert à la vanille. Le soir, nous sommes une bonne équipe pour jouer aux cartes et apprendre avec animation le jeu du cantonnier.



Journée du jeudi 26 juillet, de la cabane Basodino à la cabane Cristallina

Dans la cabane tout bouge tôt le matin, à 7h15 nous déjeûnons, puis à 8h15 nous partons de la cabane Basodino (1856m) vers la Cresta de l'Arzo (2442m) en-dessus du lac de Cavagnöö. Là, nous avons une très belle vue sur les montagnes qui entourent le val de Bavona, sur le glacier de Basodino (ou ce qu'il en reste) et sur le lac Robièi. Nous descendons en contrebas du barrage de Cavagnöö (2210m) pour continuer contre la cabane Cristallina (2575m) en longeant le lac de Sfundau. Que de lacs naturels ou



de retenues d'eau pour produire de l'électricité partout dans ces montagnes ! Nous arrivons à la cabane vers 14h30. Cette cabane a été reconstruite et inaugurée en 2003, environ 200m plus haut que la cabane d'origine pour remédier aux fréquentes avalanches qu'elle subissait à l'endroit précédent. Toute la journée, un magnifique soleil nous a accompagnés.



Nous avons eu largement le temps de nous désaltérer et de prendre l'apéro avant le souper !

Après le souper (rôti de bœuf et dessert) nous sommes repartis pour une nouvelle séance du jeu de carte appris la veille.

Journée du vendredi 27 juillet, de la cabane Cristallina à Ossasco (val Bedretto)

Départ de la cabane à 7h50, le retour dans la vallée se fait par le chemin le plus

étouffante. Nous apercevons de l'autre côté de la vallée la route du Gothard. A 11h20 nous



arrivons à Ossasco (1313m) ; nous avons le temps de manger et nous attendons la poste qui nous conduira à Airolo. Nous avons une heure d'avance sur le programme. Encore une bière et nous prenons le train pour Moutier en



passant par Zurich.

court. À l'Alpe di Cristallina (1800m), nous nous arrêtons pour nous désaltérer et acheter du fromage d'alpage. Plus nous descendons, plus la chaleur devient

Nous avons eu la chance d'avoir 3 journées ensoleillées magnifiques dans un décor de rêve. Merci aux organisateurs.

Aiguille du Chardonnet, arête Forbes, 4-5 août Raphaël Liechti

C'est un groupe de 6 personnes qui s'est retrouvé le samedi 5 août pour se rendre en Valais avec pour but initial d'atteindre le sommet de l'aiguille du Chardonnet par l'arête Forbes. Malheureusement, la météo pour le dimanche étant incertaine en deuxième partie de journée, il avait été décidé de changer d'objectif. L'arête Forbes est en effet une course assez longue et la taille du groupe était assez importante. Nous nous sommes donc rendus à Arolla pour faire l'ascension de l'aiguille de la Tsa, une course variée mais nettement plus courte.

Bien que moins ambitieuse, cette aiguille nous a semblés tout de même impressionnante à notre arrivée à Arolla.

Le chemin d'accès à la cabane Bertol était en bonne conditions et nous avons atteint celle-ci sans histoire. Après un excellent souper, j'ai eu la joie de trouver, une fois n'est pas coutume, trois partenaires pour une partie de chibre. De plus, grâce à la chance et à de nombreuses annonces, Marc et moi-même avons gagné de justesse. Attention, Laurent est un très bon joueur ! Après toutes ces émotions, nous sommes descendus (et non pas montés) dans notre dortoir par d'originaux escaliers «à pas japonais».

Le lendemain, après un déjeuner aux aurores, nous nous sommes équipés et avons traversé une zone rocheuse pour atteindre le glacier de l'aiguille. Notre

progression a été rapide et bientôt l'aiguille de la Tsa était en vue. Sa face était nettement plus accueillante que celle observée la veille. C'est donc dans une ambiance détendue que nos deux cordées ont entamé leur ascension, d'autant plus que nous étions complètement seuls. Le rocher s'est révélé excellent et l'escalade très plaisante. Après deux longueurs, nous avons basculé côté sud et l'ambiance est devenue nettement plus aérienne. Encore quelques jolis passages d'escalade et nous étions au sommet, presque un peu déçus de l'avoir déjà atteint.

Marc en a profité pour sortir sa traditionnelle topette et nous avons dégusté quelques gorgées de goutte avant d'entamer la descente en rappel.

Oberalp – cabane Maighels 7-8 août

Participants : Anita et Philippe Choffat, Armando Perrenoud, Norbert Champion, Jean-Jacques Zuber, Jean-Claude et Yolande Humair, Margrit Cossavella, André Jubin, André Huber, Véronique Houlmann, Joseph Rohrer, Vincent Grosjean, Ulrich Brechbühler et 2 non-membres de la section Claudine Bourquin et Pierrette Jacot.

Ils avaient pensé à tout nos GO : au beau temps avec quelques nuages pour atténuer la forte chaleur, au magnifique parcours ainsi qu'à l'hébergement sympa. Malheureusement, ils n'avaient pu prévoir les accidents dans le tunnel dus à l'incendie d'un camion chargé de voitures ni au changement de signalisation mis en place afin d'assurer le goudronnage d'une portion de route. Ainsi, à l'heure du rendez-vous à Andermatt, une voiture se trouve à Zoug, une dans les faubourgs

Au cours de celle-ci, nous avons croisé la seule cordée également présente ce jour-là sur le sommet, chaussons d'escalade aux pieds. Nous sommes ensuite redescendus en coupant par le col de la Tsa et, rapidement, nous étions de retour dans la vallée.

Plus tard, en savourant nos énormes bières sur la terrasse ensoleillée d'un restaurant d'Arolla, il nous était difficile d'imaginer que, dans la soirée, le camping du village allait devoir être évacué à la suite d'une inondation due à un violent orage. Nous avons peut-être finalement bien fait de changer de programme pour ce week-end.

Merci à Nadine Seckler, Corinne Liechi, Laurent Farine et Marc Glauser pour leur bonne humeur et leur flexibilité.

Anita Choffat, Jean-Jacques Zuber

de Zurich et une bloquée sur l'autoroute du Gothard !

C'est donc avec retard et quelques participants en moins que nous rejoignons le col de l'Oberalp où nous retrouvons nos « Zurichois ». L'heure ayant bien avancé et le temps étant devenu quelque peu incertain, notre GO décide de renoncer à passer par le Pazolastock et propose de rejoindre directement le lac de Tuma où le Rhin prend sa source avant d'entamer son périple de 1233km à travers l'Europe. Là-haut, bien que très envieux de les imiter, nous renonçons à nous joindre aux courageux qui, à 2345m, se baignent dans le lac. Photos prises près de la borne de la source, nous gagnons la cabane Maighels où nous apprenons que les derniers participants viennent d'arriver au col de l'Oberalp après avoir subi un

arrêt de 4h sur l'autoroute ! Enfin, c'est au complet que nous nous mettons à table et que nous passons une excellente soirée ensemble ; certains babillent, d'autres jouent aux cartes avec des fortunes diverses. Il y en a même qui apprennent qu'atteindre 501 points n'est pas synonyme de victoire ! Après une nuit agrémentée d'orages et de ronflements plus ou moins mélodieux, nous nous réveillons avec un magnifique soleil.

Après le déjeuner, deux groupes sont formés ; le premier rejoindra Andermatt par le col de Maighels tandis que l'autre partira à l'assaut du sommet laissé de côté la veille.



Groupe « rivière » : le parcours en direction du col est magnifique. On y découvre la cascade de Piogn, des gorges creusées par le retrait du glacier, ce dernier semblant avoir été coupé au couteau. La plaine fait penser aux plateaux de la Mongolie. Le col franchi,



c'est la longue descente sur Andermatt avec comme accompagnante : l'Unteralpreuss, tantôt sauvage se frayant un passage entre rochers et falaises, tantôt très calme, comme si elle avait

besoin de se reposer.



Groupe « sommet » : dès notre séparation, nous prenons de l'altitude. Heureusement, notre cheminement est facilité par les roulements à billes laissés par les chèvres qui nous ont précédés sur le sentier ! Première halte au lac de Tuma qui n'a pas bougé depuis la veille. Nous faisons un brin de causerie avec une promeneuse venue du nord qui est en train de boucler son sac après avoir pris un bain plus que rafraîchissant. Il ne nous reste plus qu'à nous faire prendre en photo avant de lui rendre la



pareille. Ensuite, ça grimpe sérieusement. Nous entamons un chassé-croisé avec deux groupes de militaires rencontrés la veille à la cabane. Ceux-ci font partie de l'Académie militaire et seront donc les futurs pros de l'armée suisse. Leurs pauses et leurs exercices dans le terrain nous donnent parfois l'occasion de les précéder... durant quelques hectomètres ! Après une brève pause à la cabane Badus, c'est d'un premier sommet culminant 3 mètres plus haut que notre but du jour que nous découvrons un splendide paysage avec, dans le lointain, un champ d'éoliennes. Nous plongeons ensuite quelque peu avant de remonter à la même altitude que précédemment pour nous



retrouver au sommet du Pazolastock (2740m). Proche ou lointain, tout est identifiable et superbe. Il ne nous reste plus qu'à dégingoler jusqu'au col de l'Oberalp où le train de H 53' prendra en charge le 6^e homme du groupe, interdit d'embarquer dans la voiture pour cause de surnombre.

À Andermatt, les dix ayant suivi le cours



de l'Unteralpreuss retrouvent les six grimpeurs déjà attablés derrière une réconfortante petite « mousse ». Le temps de se raconter nos exploits et c'est déjà l'heure de remercier Norbert Champion et Jean-Claude Humair de leur parfaite organisation et leur facilité d'adaptation face aux imprévus rencontrés sur la route.

La route de l'absinthe, Val de Travers 9-10 août

André Knuchel

1^{er} jour

Ouf, nous l'avons échappé belle, la canicule est derrière nous. Nous, les 12 participants, nous nous retrouvons à Reconvilier pour une course pleine de surprises. Tout d'abord, en voiture jusqu'à Môtiers, puis en train jusqu'à Fleurier, puis en bus jusqu'à Haut de la Tour, puis à pied jusqu'à la source de l'Arques, et la suite le long de la rivière, la traversée de St-Sulpice, jusqu'à la gare de Fleurier. Le ciel est gris, la pluie menace. Retour à Môtiers en train. Pique-nique dans la banlieue. Dégustation de ce

produit régional appelée « Fée verte ». Visite très intéressante de la Maison de l'Absinthe. En auto jusqu'à Travers. De là, plein d'entrain, par le Vanel, les Oeuillons, nous atteignons la ferme Robert vers 17h. À table, les rösti sont à l'honneur, soit avec du jambon, soit avec du saucisson, soit avec des chanterelles, etc... Pour certains, la soirée se poursuit par quelques parties de cartes dans la bonne humeur.

2^e jour

À 9 heures le temps est magnifique. Départ, respectivement descente dans la

forêt pour Saut de Broc, où nous retrouvons l'Arques. Nous longeons celle-ci jusqu'à Champ-du-Moulin. Nous faisons visite de la Maison de la Nature pour un exposé sur un animal microscopique presque aussi vieux que le monde, dénommé gelyella. Nous poursuivons notre randonnée dans les

gorges ombragées jusqu'à Boudry/Areuse. La dernière surprise nous attend. La visite guidée du Musée du Tram qui réjouit tous les amateurs de petits trains du passé. C'est ici que se termine cette course aux multiples surprises. Merci aux GO Maurice et Cornelia Vaucher.

Journée de section à Tourtemagne, 18-19 août

Philippe Herter

Cette année, le week-end à Tourtemagne a réuni un tout petit comité de motivés. Le samedi, Claude Rossé et Philippe Monnerat rejoignent Nadja et Philippe Herter tout au fond de la vallée, sur le parking.

sont invisibles au public. Des installations performantes font de cette cabane un modèle de confort.

Après avoir crapahuté aux alentours de la cabane, le gardien nous sert un apéritif VIP digne de louanges.



La montée à la cabane se fait tranquillement. Depuis le barrage, l'idée d'aller s'aventurer sous le glacier est délaissée, les torrents qui se sont formés suite à la forte fonte des neiges nous empêchent de traverser et il est peu judicieux de s'exposer.

Nous retrouvons en milieu d'après-midi Anita et Philippe Choffat à la cabane. Pour celles et ceux qui n'ont jamais vu les installations, c'est avec un vif intérêt que Philippe C. (6 personnes, 3 Philippes ! ça ne simplifie pas...) nous fait voir les infrastructures, notamment celles qui

Le dimanche, aux aurores, nous nous mettons en route pour le Barrhorn, à 3600 mètres d'altitude. Cet itinéraire est reconnu officiellement comme la plus haute randonnée des Alpes accessible par un sentier balisé. Peu de temps après le départ, le premier passage resserré nommé « couloir de Güssi » demande de la dextérité pour le traverser. Il débouche dans le vallon de Barr, suivi de la crête d'une longue moraine.

Trois heures après le départ, plus nous nous approchons du sommet, plus le sentier est verglacé, voire légèrement enneigé. Il s'agit de ne pas dérapier. Le dernier passage est raide, sans lacets, le sommet se fait désirer...



En haut du Barrhorn, on est à proximité des hauts sommets valaisans, comme le Brunegghorn, le Bishorn et le Weisshorn qui se dressent juste à côté et inondent le paysage de leur napp



de Claude, on se sent en sécurité et la bonne humeur est communicative. Des



blanche. A l'est, un gouffre vertigineux plonge dans le Mattertal.

Comme de coutume, la descente requiert toute la vigilance et la patience nécessaires avec

cependant, lors du croisement avec les équipes qui montent, la satisfaction d'avoir déjà vaincu le sommet. Le retour au parking, avec un crochet par la cabane représente une dénivellée de 1700

mètres et personnellement, mes genoux me font savoir une pointe de mécontentement.

Quelle belle aventure ! Sous la houlette

discussions très appuyées sur les différentes techniques de nœuds font apparaître que, selon les chefs de groupes, chacun a ses certitudes !



Message à celles et ceux qui n'ont pu se joindre à nous : ne manquez pas l'année prochaine, venez voir les glaciers tant qu'il y en a, cela vaut le détour !



Tête Blanche (Trient) et Petite Fourche

25-26 août

Philippe Monnerat

Participants : Philippe Gosteli, Sylvie Marmy, Carole Sunier et Philippe Monnerat

Avec un départ à 8h30 de Sonceboz, on peut dire que le week-end commence bien. Pour une fois que nous ne nous levons pas avec les poules, ça change. Quelques heures après, nous arrivons à Champex où nous posons la voiture à proximité du télésiège. Notre petit groupe s'équipe et nous grimpons sur le télésiège en direction de la station supérieure de La Brea (2194m). Arrivés dans le brouillard sous une légère pluie. Comme nous sommes bien dans les temps, nous décidons de nous accorder une pause au café du coin avant de commencer l'approche de notre objectif du jour, la cabane du Trient. Le sentier partant de La Brea longe à flanc de coteau la Combe d'Orny. Partiellement protégé par des chaînes sur les tronçons exposés, le sentier est très agréable et roulant. Toujours en compagnie de cette légère, mais pénétrante petite pluie, nous passons à proximité du col de La Brea, puis de la cabane d'Orny (2826m) pour arriver enfin à la cabane du Trient (3170m) après 3h30 de marche et quelques degrés en moins par rapport à notre point de départ. Ne pas oublier d'admirer le Grand Combin derrière, de l'autre côté du val de Bagnes. Peu après la cabane d'Orny, nous avons eu la chance de croiser deux bouquetins, à quelques mètres seulement de nous. Nous pouvons

aussi observer le Portalet sur la rive opposée du glacier. La cabane du Trient est une étape qui vaut le détour. Accueillante, avec son poêle à bois dans la salle à manger qui procure une délicate sensation de chaleur. Les dortoirs sont spacieux et équipés de lits individuels superposés. Apéro, repas et dodo... Dimanche matin, fine pellicule de neige,



température extérieure -10° . Bienvenue en hiver. Malgré tout, notre petite équipe quitte la cabane du Trient aux premiers rayons de soleil pour rejoindre le plateau du Trient direction Tête Blanche. Site magnifique, les Aiguilles Dorées sur notre gauche, le col du Tour et Tête Blanche en face et sur notre droite les Aiguilles du Tour, sous un soleil radieux. Première étape après le plateau du Trient, le col du Tour (3280m). Là, nous prenons la décision de rester sur le plateau et de ne pas faire l'arête pour monter à Tête Blanche, faute de temps. Mais bon, comme nous ne sommes pas des collectionneurs de sommets, pas de problème. Par contre, sur notre col, notre ami Philippe profite pour nous donner une leçon de





grimpe. On décide (ou pas) de monter le petit sommet à côté. Facile, mais enneigé et un peu glacé par endroits. Après cette petite escalade et de retour au col, nous poursuivons notre balade sur le glacier pour arriver à quelques centaines de mètres de la cabane d'Orny que nous rejoignons juste après un petit ravitaillement. Nous reprenons le même itinéraire pour redescendre jusqu'à La Brea. Descente en télésiège, petit café et retour chez nous. Un grand merci encore à Philippe Gosteli pour l'organisation de cette superbe course et pour la découverte de cet endroit merveilleux. À refaire...

